

Rien de nouveau .

Encore une fois on pourra objecter qu'il n'y a là rien de nouveau. C'est vrai. Le capitalisme, qui a joué un rôle progressif au siècle dernier, est devenu depuis un quart de siècle un frein à la production. En cela, dans la mesure où il s'oppose à la progression de l'Humanité, il entraîne à la barbarie. Mais ce que nous voulons démontrer à nos camarades, afin qu'ils se pénètrent mieux des problèmes de notre époque, c'est que les conséquences directes de ce pourrissement de la société débordent le cadre économique. Nous voudrions qu'ils prennent conscience d'un phénomène qui sera retenu comme caractéristique par les historiens futurs. Il faut voir clair soi-même pour ouvrir les yeux des masses.

La base sociale du capitalisme est gagnée par la gangrène et l'immoralité (il ne s'agit pas de concepts de la morale bourgeoise mais de la rupture de chaque classe avec les concepts de sa morale.)

- a/ Augmentation de la prostitution dont la misère est la cause immédiate. L'occupation, nazie comme alliée, nous font revenir au temps de l'accumulation primitive du capitalisme.
- b/ Les maladies vénériennes se répandent avec une rapidité foudroyante (en Haute-Savoie des dizaines d'enfants de 8 à 12 ans sont atteints de syphilis). La tuberculose fait des ravages. La mortalité infantile en France a pu atteindre 60 p. 100.
- c/ Le fléchissement accentué de la natalité est un signe de régression sociale. Une classe sans enfants disait Lénine est une classe qui ne croit pas en son avenir.
- d/ Augmentation de la criminalité. A Paris, attentats nocturnes en croissance continue. Douze mille déserteurs de l'armée américaine jouent aux gangsters de Chicago. Les enfants qui ont fait leur éducation pendant la clandestinité ont acquis des "principes" qui ne sont nullement justifiés par une cause.
- e/ Le marché noir gangrène toutes les classes de la société. On trafique de tout et partout. Des enfants de douze ans vendent des cigarettes américaines. Des lycéens trafiquent sur des wagons de sucre. Des ouvriers quittent l'usine pour se lancer dans les "affaires". Le fonctionnaire rend des "services" contre un quartier de cochon. Les ministres se laissent séduire par une assiette au beurre qui n'est plus seulement un symbole. Les industriels et les commerçants trafiquent de tout derrière le paravent de leurs affaires légales. Des trains entiers de matériel et de denrées sont détournés de leur destination par les officiers supérieurs qui sont sensés être le symbole de l'"honneur", etc. En même temps que des nations sont devenues parasitaires et que la majorité de la classe bourgeoise n'a plus aucun rôle dans la production, le capitalisme développe autour de lui de larges couches de parasites recrutés : jusque chez les ouvriers qualifiés.
- f/ Et l'on ne peut parler de chute dans la barbarie sans évoquer le phénomène sans précédent dans l'histoire de l'expérience nazie. Non seulement pendant douze années le fascisme hitlérien a réduit 80 millions d'hommes à un asservissement dégradant, mais il a élevé